Sylvain Roumette

# Aimer en d'autres lieux

*nouvelles*

Flammarion

Sylvain Roumette

Aimer en d'autres lieux

Photo F.Morellec / Flammarion

Si tout voyage est d'abord *une recherche d'amour* (Hermann Hesse), ce livre est à coup sûr un livre de voyage. Les cinq nouvelles qui le composent proposent un parcours dans l'imaginaire d'un voyageur sentimental et emmènent le lecteur du Bengale à l'Andalousie, des Cévennes à l'Atlantique Nord, en passant par le territoire plus proche et plus secret de l'enfance.

En plein delta du Gange, *au cœur des ténèbres* d'une réserve de tigres, un médecin s'interroge sur la nature du désir. Dans un village cévenol un homme récrit inlassablement une scène exhibitionniste imaginée par un romancier. Le temps immobile de l'enfance se révèle être celui de *l'amoureuse initiation*. A Séville, pendant l'Exposition universelle, un spécialiste du baroque accomplit un vœu sexuel secret. Enfin un avion long-courrier sert d'accessoire à une très perverse stratégie de séduction.

*Déjà auteur d'un recueil de nouvelles,* Une ou plusieurs, *Sylvain Roumette a publié deux romans,* Le Sourire de Léonard *et* Lilith dans l'île, *ainsi qu'un essai sur Robert Doisneau. Réalisateur, il est l'auteur de nombreux documentaires, dont, pour la série de Bernard Rapp, « Un siècle d'écrivains »,* Rabindranath Tagore *et* Marcel Aymé, *et le très remarqué* Lee Miller ou la traversée du miroir.

Couverture :
photo Julien Roumette

70,00 FF

FF 7419-97-V

Flammarion

Hebdomadaire ☎ 01 40 65 25 25
T.M. : 510.000 ex. L.M. : 2.000.000
Sam. 12 Juillet 1997
Le Monde LIVRES

# Le voyage infini

## *Cinq personnages en quête de sens, cinq nouvelles bouleversantes de Sylvain Roumette*

**AIMER EN D'AUTRES LIEUX**
de Sylvain Roumette.
Flammarion, 110 p., 70 F.

Dans la nouvelle « Séville ou la promessse faite à Elvire », Thomas offre à Elvire une figurine en terre cuite qui, cassée, révèle en ses flancs une topaze. Selon une coutume espagnole, les *sapates* sont des objets sans valeur qui cachent un cadeau de prix. Les cinq nouvelles du recueil de Sylvain Roumette, *Aimer en d'autres lieux*, sont des *sapates*. La curiosité première du lecteur est dévoyée. Il croit lire des histoires de désir, de séduction ou de révélation. Il découvre que les humains, comme les plantes et les insectes, se soumettent à un itinéraire de survie.

Sylvain Roumette construit ses nouvelles comme on organise un voyage intérieur. Désirer une femme, c'est avant tout imaginer une évasion et l'écrire, c'est en dessiner le plan. L'histoire la plus fascinante n'a d'intrigue que celle que le personnage principal invente. Hans Petersen élève des truites dans un coin perdu des Cévennes. La particularité de cet ermite est de réécrire des livres qui existent déjà. A partir de comptes-rendus (il a une prédilection pour ceux du « Figaro littéraire »), il recrée le roman dont il ne lira jamais l'original : « *Pas banal, peut-être*, dit-il, *pourtant c'est ce que nous faisons tous, si vous réfléchissez bien. Quand vous lisez un livre, vous vous en racontez un autre.* » Et au passage, il définit le métier de critique littéraire, qui dans le meilleur des cas propose un « papier » qui « *contient assez d'indices pour qu'un paléontologue puisse reconstituer l'animal entier* ». Des deux étapes de la lecture, la plus profitable serait la reconstruction à usage intime, tant il est vrai que le chef-d'œuvre le plus réaliste n'est qu'une illustration cohérente de nos désirs.

Sylvain Roumette repère d'autres indices. Chaque nouvelle est une enquête. Il n'a cure de la vie réelle des personnages qui, tels d'éternels détectives eux-mêmes, sont célibataires et sans passé, sinon, parfois, l'obsession d'une enfance déjà intriguée par le sexe (« Tricastin ou l'emploi du temps »). L'éleveur de truites peut raconter sous de multiples formes une histoire de voyeur qui s'exhibe. Tous les romans pourraient commencer ainsi : un dialogue sur le corps que l'autre regarde. Thomas, incrédule, dépose une pierre précieuse sur le sexe d'une femme. Sa propre jouissance se ferme-t-elle sur cette solitude ? Dans « Bengale ou la nuit des phéromones », le couple s'imprègne longuement des sécrétions secrètes qui inondent la nature. Les lieux n'ont pas de réalité sinon l'émoi qu'ils provoquent en nous permettant de croire renaître quand l'usage de soi-même est anéanti par la routine. Cultiver le voyage, c'est poursuivre le rêve. La femme séduite ou séductrice devient la mémoire et la révélatrice d'un décor occulte, un ailleurs entre deux avions et deux hôtels qui nous livre à la nudité de la rencontre que Sylvain Roumette décrit comme une brève interrogation.

Son narrateur est, comme l'écrivain, un voyeur qui se dissimule dans les franges de la narration, un chasseur de mystères, un décrypteur d'ombres. Chaque récit raconte une halte, à l'issue d'un déplacement dont on ne précise ni le point de départ, ni le point d'arrivée. L'aventure est un sursaut de vie doublé du jeu éphémère et ténu de la passion, le temps d'un abandon, d'un regard, le temps d'une fusion sans lendemain. Une quête vitale pourtant, capable de susciter toutes les audaces : « *Il attendait quelque chose d'elle, et ce qu'il voulait, il le voulait assez fort pour la poursuivre d'un continent à l'autre.* »

**H. Ma.**